

26 & 27 JUIN 2026
CONCERT DE L'ORCHESTRE

68



Gala Ben Glassberg

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● ORMANDIE
R ● UEN

25 26

LE MOT

revoir v. tr.
 ‹ fin X^e s. sous la forme *revedeir*,
 v. 1170 *reveoir*, *revoir* v. 1200 ;
 de *re-* et *voir* ›

Être de nouveau en présence de (qqn qu'on a déjà vu, dont on était séparé). *J'aimerais beaucoup te revoir. On ne l'a jamais revu. « File et que je ne te revoie plus ! » (Colette, Chéri). Le plaisir de revoir ses proches. → retrouver.* — Loc. *Au plaisir de vous revoir* (en prenant congé de quelqu'un).

‹ 1588 › Retourner en (un lieu qu'on avait quitté).
Revoir sa patrie. « J'irai revoir ma Normandie, / C'est le pays qui m'a donné le jour [...] » (Chanson de Frédéric Bérat).

‹ 1651, Corneille › Voir de nouveau en esprit, par la mémoire.
À mesure que j'écris, je revois ce spectacle. → image, souvenir.
« Ô mes amis d'alors c'est vous que je revois / Et dans ma mémoire qui tremble / Vous gardez vos yeux d'autrefois » (Aragon, le Roman inachevé).

Mod. **AU REVOIR** : formule de politesse par laquelle on prend congé de qqn que l'on pense revoir. → **bye-bye, ciao, tchao.**
 — Au sens littéral (par oppos. à *adieu*). À bientôt.
« Vous pouvez vous dire au revoir. Vous vous reverrez » (Giraudoux, Électre).

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005



LES AFFINITÉS ÉLECTIVES

Nommer un directeur musical est sans doute l'un des choix les plus engageants qu'un directeur d'opéra puisse avoir à faire. C'est une décision qui dépasse largement la programmation : elle touche à un son, à une vision, à une manière de faire vivre une maison.

Lorsque j'ai proposé à Ben Glassberg de devenir directeur musical de notre Opéra, c'était une première pour lui comme pour moi. Il avait vingt-cinq ans. Pour ma part, j'assumais cette responsabilité pour la première fois également.

Mais cette décision n'est pas née seulement d'une réflexion. Elle est née d'une intuition. Je me souviens très précisément de son premier concert ici comme chef invité. Au programme figurait déjà ce répertoire russe qu'il affectionne tant, avec notamment la *Symphonie n°5* de Tchaïkovsky. Je croyais connaître le son de notre orchestre. Pourtant, ce soir-là, quelque chose avait déjà changé. Les couleurs semblaient plus profondes, la respiration plus libre, les équilibres plus subtils. Et je me souviens surtout des *pianissimi* du deuxième mouvement, de cette manière de faire naître le son au bord du silence. J'ai compris qu'une rencontre était en train de naître et qu'il ne fallait pas la laisser passer.

Ben possède un mélange rare d'énergie et de raffinement. Un goût très sûr pour les couleurs orchestrales, un sens aigu des équilibres, une attention constante au style. Mais surtout, un sens de la pulsation et du théâtre qui fait que la musique ne reste jamais abstraite : elle raconte, elle respire, elle vit.

Ces six années ont aussi été traversées par des défis. Les citer tous n'aurait ni sens ni intérêt aujourd'hui tant ils ont métamorphosé notre maison. Bien sûr il y eut le silence des salles, l'incertitude, puis la nécessité de reconstruire. Dans ce contexte, l'enregistrement de *La Clémence de Titus* a été un acte fort, presque un manifeste, tout comme l'incroyable énergie déployée à sauver des concerts ; la musique est vitale.

Le public s'en souvient à travers de grandes aventures comme *Tristan et Isolde* ou dernièrement *Iolanta*, mais aussi à travers son engagement pour des répertoires oubliés et des compositeurs qu'il a voulu faire entendre autrement.

Je pense également à ce que nous avons construit avec l'orchestre normand : les programmes Stravinsky, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch. Des moments où l'on a entendu, très concrètement, ce que peut devenir un collectif de musiciens réuni lorsqu'il se transforme en élan partagé.

Et plus tard, le disque avec Huw Montague Rendall a incarné cette exigence artistique qui ne l'a jamais quitté.

Autour de lui, de nombreux solistes ont trouvé un partenaire attentif et exigeant. Certains sont parmi nous ce soir.

Mais ce qui restera sans doute le plus fortement, c'est une manière d'être au travail : son enthousiasme, sa gentillesse, son humour, cette espièglerie qui désamorce les tensions et rassemble les énergies.

Au fond, *Les affinités électives* disent bien ce que furent ces six années : une rencontre rare entre un chef, un orchestre et une maison, faite de confiance, d'exigence et de fidélité.

Ce soir, je veux simplement dire à Ben, avec sincérité et émotion : merci. Merci pour la musique, pour l'énergie, pour les risques pris, pour la joie de travailler ensemble. Et pour tout ce que tu as laissé ici, bien au-delà des notes.

• Loïc Lachenal, directeur général de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen •



PROGRAMME

Richard Strauss (1864-1949)
Burleske, TrV 145, avec Benjamin Grosvenor

Joaquin Rodrigo (1901-1999)
Concerto de Aranjuez, avec Thibaut Garcia

Richard Strauss
Capriccio, scène finale, avec Sally Matthews et Jean-Fernand Setti

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 26 juin 20h

Durée 1h30, entracte inclus

Richard Strauss (1864-1949)
Burleske, TrV 145, avec Benjamin Grosvenor

Joaquin Rodrigo (1901-1999)
Concerto de Aranjuez, avec Thibaut Garcia

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Les Noces de Figaro, L'air du Comte Almaviva, avec Huw Montague Rendall

Gustav Mahler (1860-1911)
Rückert Lieder, « Ich bin der Welt », avec Huw Montague Rendall

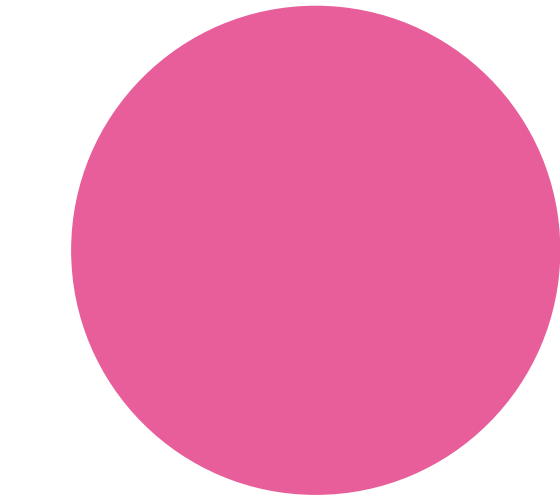
Richard Strauss
Capriccio, scène finale, avec Sally Matthews et Jean-Fernand Setti

Rouen, Théâtre des Arts
Samedi 27 juin 18h

Durée 1h40, entracte inclus

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

Concert enregistré par Radio Classique
Thibaut Garcia apparaît avec l'aimable autorisation d'Erato / Warner Classics.
Huw Montague Rendall apparaît avec l'aimable autorisation d'Erato / Warner Classics.



GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Ben Glassberg**
Piano **Benjamin Grosvenor**
Guitare **Thibaut Garcia**
Baryton **Huw Montague Rendall**
Soprano **Sally Matthews**
Baryton-basse **Jean-Fernand Setti**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Florian Maviel, Naaman Sluchin, Elena Pease-Lhommet, Corinne Basseux, Karen Lescop, Tristan Benveniste, Alice Hotellier, Jean-Daniel Rist, Marc Lemaire, Étienne Hotellier, Hélène Bordeaux, Pascale Thiébaux

Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder, Teona Kharadze, Jean-Yves Ehkirch, Elena Chesneau, Gaëlle Israëlévitch, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Virginie Turban, Reine Collet, Pascale Robine

Altos Agathe Blondel, Patrick Dussart, Adrien Tournier, Thierry Corbier, Cédric Catrisse, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Matthieu Bauchat

Violoncelles Anaël Rousseau, Florent Audibert, Aurore Doué, Guillaume Effler, Vincent Vaccaro, Hélène Latour, Jacques Perez

Contrebasses Gwendal Etrillard, Baptiste Andrieu, Alice Barbier, Pierre-Raphaël Halter, Thomas Stantinat

Flûtes, piccolos Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi, Aurélie Voisin-Wiart

Hautbois, cors anglais Jérôme Laborde, Coralie Menuge, Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Gilles Leyronnas, Oguz Karakas

Clarinette basse Mathieu Steffanus

Cor de basset Lucas Dietsch

Bassons, contrebasson Batiste Arcaix, Clément Bonnay, Pierre Fatus

Cors Arthur Heintz, Éric Lemardeley, David Moulie, Fanny Bogaert

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Trombones Pierre Vonderscher, Frantz Couvez, Philippe Girault

Tuba Yohann Lecornu

Timbales Philippe Bajard

Percussions Renaud Muzzolini, Christophe Drelich, Guillaume Lepicard, Gianni Pizzolato

Harpes Mélanie Dutreil, Vincent Buffin



Ben Glassberg
DIRECTION MUSICALE

Directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen depuis 2020, Ben Glassberg a développé un projet ambitieux autour du grand répertoire, avec un intérêt particulier pour les œuvres de Wagner. Diplômé de Cambridge et de l'Académie royale de Londres, il remporte le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon en 2017. Il a été directeur musical du Volksoper Wien de janvier 2024 à juin 2025.



Benjamin Grosvenor
PIANO

Le prodige britannique défraye la chronique en remportant la finale piano du Concours de la BBC pour les jeunes musiciens à 11 ans, enregistrant son premier disque chez Decca à 18 ans. Mondialement reconnu pour sa « virtuosité incontestable » et son élégance discrète au clavier, Benjamin Grosvenor est acclamé sur les scènes les plus prestigieuses. Ses disques *Hommages* et *Chopin Piano Concertos* ont chacun reçu un Diapason d'Or.



Thibaut Garcia
GUITARE

Admis au CNSM de Paris à seize ans, l'ascension de Thibaut Garcia est rapide : lauréat comme « Révélation instrumentale » lors des Victoires de la musique classique de 2019, il est nommé dès 2021 dans la catégorie « Soliste instrumental ». Il s'affirme ainsi comme l'un des guitaristes les plus en vue de sa génération et se produit en récital et en concerto avec les orchestres de l'Opéra Normandie Rouen, Nice, Toulouse, Baden-Baden ou encore de la BBC.



Huw Montague Rendall
BARYTON

Huw Montague Rendall a fait des débuts très remarqués sur des scènes les plus importantes du monde, comme le Royal Ballet & Opera, le Lyric Opera of Chicago, l'Opéra national de Paris et les Festivals d'Aix en Provence, de Salzbourg et de Glyndebourne. Il est acclamé pour son talent artistique, sa maîtrise de la scène et son sens de la musique. Son album *Contemplation* (Warner / Erato 2024), enregistré avec Ben Glassberg et l'Orchestre de l'Opéra au Théâtre des Arts, a remporté les Classical Music Awards 2025 dans la catégorie « Voix et Ensemble ».



Sally Matthews
SOPRANO

Sally Matthews chante régulièrement avec des formations comme les Berliner Philharmoniker, le London Symphony, le Rotterdam Philharmonic et l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise. En 2023, son incarnation du personnage de Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Festival de Glyndebourne a été salué par la critique. Au côté de Ben Glassberg, elle a fait ses débuts dans le rôle-titre d'*Ariane à Naxos* à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen en 2024.



Jean-Fernand Setti
BARYTON-BASSE

Jean-Fernand Setti impressionne les scènes d'opéra les plus prestigieuses par la puissance de sa voix et sa présence scénique remarquable. Sa sensibilité naturelle lui permet de donner vie à des rôles porteurs d'humanité comme le Marquis de la Force (*Dialogues des Carmélites*) mis en scène par Tiphaine Raffier à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen en 2025. À Rouen également, il a triomphé dans le rôle du Comte Capulet (*Roméo et Juliette*) en 2023.



Orchestre de l'Opéra
Normandie Rouen

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Qu'ils se produisent ensemble, en formation de chambre ou en solistes, leur exigence et recherche d'excellence est toujours la même. Depuis 2020, Ben Glassberg en est le directeur musical. Pierre Dumoussaud prendra sa succession en septembre 2026.



SOUVENIRS

«J’ai travaillé pour la première fois avec Ben Glassberg à Besançon, où nous interprétions le *Concerto pour piano n°1* de Chopin. Les concertos de Chopin sont réputés particulièrement exigeants pour les chefs d’orchestre, car cette musique demande une grande souplesse et une grande liberté : la relation entre le soliste et l’orchestre doit respirer presque comme dans la musique de chambre. Avec Ben, cependant, tout semblait parfaitement naturel et fluide. Il y a eu immédiatement un sentiment de confiance mutuelle et de musique partagée.

Je me souviens qu’après ce concert, nous sommes allés dîner ensemble et Ben nous a montré l’échographie de son premier enfant – un souvenir particulièrement touchant et chaleureux !

Depuis, j’ai eu l’occasion de travailler avec Ben à plusieurs reprises, notamment à Rouen, où j’ai interprété pour la première fois le *Concerto pour piano n°3* de Prokofiev sous sa direction. Ce qui m’a toujours frappé, c’est qu’au fond, la principale motivation de Ben est tout simplement de faire de la musique, et de la faire au plus haut niveau possible. Cela peut paraître évident, mais c’est une qualité qu’il ne faut jamais considérer comme acquise. À son immense engagement musical s’ajoutent toujours une grande chaleur humaine, une générosité sincère et beaucoup d’humour, ce qui rend le travail à ses côtés particulièrement agréable.

Nous partageons également un amour de la bonne cuisine, et ma dernière visite à Rouen a ressemblé à une petite tournée gastronomique de la ville, Ben faisant office de guide ! Il m’a confié qu’il comptait retourner dans tous ses restaurants préférés cette semaine, et je me réjouis de l’accompagner dans un ou deux d’entre eux.

C’est très émouvant pour moi de participer à ce gala et de célébrer Ben, surtout avec cette magnifique œuvre de Strauss. Il m’a raconté que, lorsqu’il était étudiant, il avait joué la partie de timbales avec l’orchestre de son université. Il est donc particulièrement significatif pour moi de l’interpréter avec lui lors de son dernier concert en tant que directeur musical ici à Rouen. »

Benjamin Grosvenor

LES GRANDES DATES



BEN GLASSBERG
ET SES ŒUVRES MARQUANTES

Déc. 2018

Symphonie n°5,
Piotr Ilitch Tchaïkovsky
Ben Glassberg dirige
l’Orchestre de l’Opéra
pour la première fois !

Nov. 2021

Concerto pour piano n°3,
Sergeï Prokofiev
Un invité ami est présent
à cette occasion :
Benjamin Grosvenor.

Juin 2024

Tristan et Isolde,
Richard Wagner
Une première expérience
poignante et saisissante pour
Ben Glassberg et l’Orchestre.

Nov. 2024

Ariane à Naxos,
Richard Strauss
Le duo Clarac & Deloeuil
> Le Lab proposent une mise
en scène explorant le concept
de mise en abyme.

Jan. - fév.
2025

Dialogues des Carmélites,
Francis Poulenc
Le défi de cette mise en scène
est relevé par la comédienne,
auteure, metteuse en scène
et réalisatrice Tiphaine Raffier.



ENTRETIEN AVEC BEN GLASSBERG

SIX ANNÉES
EXTRAORDINAIRES

Après ces six années qui ont été intenses, constructives mais aussi bouleversantes à Rouen, quel regard portez-vous sur le jeune homme de 26 ans qui débutait sa carrière de façon assez fulgurante à la tête de l’Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen ?

Si je regarde un peu dans le passé, je ne reconnais pas cet homme. Je crois qu’à l’époque j’avais l’impression de connaître tout ce qu’il fallait pour être chef d’orchestre. Il y avait peut-être une forme d’arrogance de jeunesse. J’avais 25 ans quand Loïc Lachenal m’a proposé le rôle de directeur musical et j’ai tout de suite dit oui. Je suis venu pour la première fois en décembre 2018, l’alchimie était déjà présente avec l’Orchestre. Ces six années m’ont nourri dans ce rôle de chef d’orchestre et de directeur musical.

Votre arrivée à Rouen a coïncidé avec la crise sanitaire et le confinement. Comment avez-vous vécu cette période si particulière de l’arrivée dans une maison au moment où tout s’arrête ?

Peut-être que dans une autre maison, ça aurait été plus difficile. Mais avec Loïc Lachenal et l’Orchestre, nous avons travaillé pendant presque toute cette période. Nous avons porté beaucoup de projets de diffusion sur internet et d’enregistrements. Comme par exemple *La Clémence de Titus* avec Alpha Classics en compagnie d’une distribution merveilleuse. Personne ne pensait que ce serait possible de faire ça en ces temps difficiles, mais le disque était enregistré en dix jours et c’était magnifique !

La période était compliquée, mais également prolifique. Le plus important, c’est de partager la musique. Un orchestre qui ne joue pas, ce n’est plus un orchestre.

Mozart est un compositeur avec lequel vous avez vécu des moments forts à Rouen, notamment cet extraordinaire *Don Giovanni*, en version de concert...

Oui, c’était tellement fort ! Je vais garder ce souvenir en moi pour toujours. J’adore diriger des opéras mis en scène évidemment, je suis un vrai homme de théâtre ; mais ce qui est intéressant avec les versions de concert, c’est que la dramaturgie repose complètement sur le chef d’orchestre, l’Orchestre et l’instinct des chanteurs.

On a beaucoup travaillé avec l’Orchestre, ce n’était pas si facile en fait. On pense que Mozart est facile à jouer parce que c’est accessible et tout le monde connaît les airs. Mais en fait, dans les opéras de Mozart, on ne peut rien cacher, il faut vraiment réaliser un travail intense et profond.

Durant ces six années, Ben Glassberg, vous avez jonglé entre le répertoire symphonique et l’opéra, entre la scène et la fosse. Avez-vous autant besoin des deux pour vous épanouir en tant que chef ?

Oui, en fait je ne crois pas que ce soit possible



d’être un chef d’orchestre sans faire l’un ou l’autre. Quand je fais beaucoup d’opéra, ça influence nécessairement ma manière de faire du symphonique. Évidemment avec la musique symphonique, il n’y a pas d’histoire, mais il y a quand même un discours musical et systématiquement des émotions. Et ce sont les mêmes émotions.

Un orchestre en fosse est dirigé par le chef, mais les musiciens sont bien évidemment à l’écoute des chanteurs et les accompagnent. Cette habitude de l’écoute se retrouve aussi lors des concerts symphoniques, au sein même de l’Orchestre et avec des solistes lorsque l’on fait des concertos.

Quels ont été les plus grands défis que vous avez eus à relever à Rouen, ceux qui vous ont le plus marqué ?

Le premier qui me vient en tête c’est *Tristan et Isolde* de Wagner. C’était tellement grand et tellement difficile, mais cela reste pour moi le plus grand succès musical avec l’Orchestre. Je n’étais pas sûr d’y arriver mais Loïc Lachenal m’a dit « je te fais confiance et je fais confiance aux musiciens. Vous allez y arriver. » Et il avait raison, c’était un voyage extraordinaire.

Il y avait aussi les *Dialogues des Carmélites*, avec cette magnifique mise en scène de Tiphaine Raffier et cette distribution 100 % française.

Et je terminerai avec *Ariane à Naxos* de Strauss. C’était très spécial pour moi car j’ai eu la chance de le faire avec des amis dans la distribution, notamment Sally Matthews et John Findon dans les deux rôles principaux, et Paula Murrihy dans le rôle du Compositeur.

Votre aventure à Rouen a été marquée par quelques beaux compagnonnages. Vous avez cité Sally Matthews, on pourrait mentionner également Huw Montague Rendall et ils sont tous les deux présents pour ces concerts de gala les 26 et 27 juin. Qu’est-ce que cela représente pour vous ?

Tout d’abord, je voudrais dire que c’est l’idée de Loïc Lachenal de faire ce Gala. J’en suis très flatté, c’est un honneur de faire ces deux soirs

SOUVENIRS

« Le plus beau souvenir qui me vient en tête est sans doute notre travail sur *Dialogues des Carmélites*. C'est une œuvre exigeante et profondément humaine, qui demande à chacun un engagement total.

Ce qui m'a particulièrement marqué chez Ben Glassberg, c'était sa capacité à allier une grande exigence artistique à une véritable bienveillance envers les interprètes. Il était passionné dans l'exercice de son art et mettait toujours cette passion au service de l'œuvre et de la partition. Jamais dans la démonstration, toujours dans la recherche du sens, de la vérité et de l'émotion juste.

Les répétitions étaient des moments d'échange riches, où l'on sentait son immense respect pour la musique, pour le texte et pour les artistes qui l'entouraient. C'est cette combinaison de rigueur, d'écoute et d'humanité qui reste pour moi le souvenir le plus précieux de notre collaboration. »

Jean-Fernand Setti

de gala pour marquer mon départ. C'est l'occasion d'inviter des amis, des collègues avec qui on a eu une belle histoire.

Avec Huw, on s'est rencontrés quand on avait 18 ans. Il était au Royal College of Music et moi à l'université de Cambridge. Nous nous sommes produits dans une petite église dans l'ouest de Londres pour jouer *Les Noces de Figaro*. Depuis nous sommes restés amis. C'était donc facile pour moi de lui proposer durant ma première saison à Rouen le rôle de Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* avec Pierre Dumoussaud, le prochain directeur musical. Nous avons également enregistré le disque *Contemplation* dont je suis très fier. C'est le premier disque enregistré avec les deux phalanges de Rouen et Mondeville, donc le nouvel Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. Nous avons même remporté le Gramophone Award pour cet enregistrement.

Quant à Sally, on se connaît depuis plusieurs années. On a fait le BBC Proms ensemble et aussi *The Turn of the Screw* (Britten) à la Monnaie de Bruxelles. On travaille ensemble aussi souvent que possible et c'est toujours aussi simple. Avec Sally, on se comprend sans se parler.

Avec Thibaut Garcia on a joué à plusieurs reprises le *Concerto de Aranjuez*, c'est donc logique de le faire avec lui encore pour dire au revoir. D'autant plus que le public rouennais n'a pas pu y assister en raison de la crise sanitaire. Donc l'idée c'était qu'il puisse enfin donner ce concerto avec moi et les musiciens devant le public rouennais.

Et enfin avec Benjamin Grosvenor on est très proches, on a grandi dans le même quartier de Londres. Il est l'un des plus grands pianistes du monde et quand je travaille avec lui, c'est toujours une aventure très spéciale.

Comment avez-vous imaginé ces programmes? On peut noter qu'ils s'ouvriront d'ailleurs avec la musique d'Ethel Smyth. Il est vrai que vous avez beaucoup mis de femmes à l'honneur à Rouen à l'occasion de vos concerts.

Avant mon arrivée, je trouvais qu'il y avait pas mal d'orchestres qui ne faisaient presque que de la musique écrite par des hommes morts et blancs. Et j'ai trouvé que c'était très important durant mes deux mandats de mettre à l'honneur des compositrices et compositeurs d'origines différentes. Ethel Smyth est une compositrice anglaise, mais en fait l'opéra *Les Naufragés*, dont est issue la pièce qui sera jouée pendant le Gala, a d'abord été écrit en français. Cela montre le lien entre la France et l'Angleterre. Donc oui c'est vrai, j'ai souvent mis à l'honneur beaucoup de compositrices.

• À partir des propos recueillis par Laure Mézan •

LA PRESSE

« Sous la baguette de Ben Glassberg, l'Orchestre sonne avec une rare plénitude et une diversité dans les couleurs et les atmosphères qui mettent à contribution chaque musicien. »

Olyrix, *lolanta*, mars 2026

« Nerveuse mais équilibrée, à la recherche de l'effet expressif de chaque scène sans sacrifier ni le rythme d'ensemble ni bien entendu les voix, la direction de Ben Glassberg donne à l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen toutes les raisons de se dépasser. »

Forum Opéra, *Le Vaisseau Fantôme*, février 2026

QUEL PARCOURS !

À la tête de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Au fil de ces six saisons passées à la tête de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, Ben Glassberg a construit un parcours placé sous le signe de la circulation entre les répertoires, les formes et les époques. Son mandat s'est ouvert en 2020-2021 (dans des conditions sanitaires que tout le monde veut désormais oublier) par des projets contrastés, du répertoire symphonique aux grandes fresques lyriques avec *La Clémence de Titus*, et s'est très vite affirmé comme un espace de dialogue entre musique orchestrale, théâtre musical et opéra.

Saison après saison, son travail a dessiné une cartographie large du répertoire en naviguant de Mozart, Brahms, Berlioz, Elgar à Stravinsky, Prokofiev, Chostakovitch et Korngold, en passant par les grandes architectures de Mahler (*Symphonie n°4*) ou Beethoven (*Missa Solemnis*). L'opéra des XIX^e et XX^e siècles a occupé une place centrale, avec un engagement constant dans des productions majeures, comme *Rigoletto*, *Le Vaisseau Fantôme*, *Tristan et Isolde*, *Carmen*, *Iolanta*, *Ariane à Naxos*, *Dialogues des Carmélites*, *Le Songe d'une nuit d'été*...

Dans ce parcours, a été tiré un autre fil discret mais déterminant : celui de la redécouverte et de la mise en lumière d'œuvres moins jouées. Chaque concert symphonique s'est ainsi ouvert sur une pièce choisie hors des sentiers battus, contemporaine ou injustement oubliée, affirmant une volonté de renouveler l'écoute du répertoire en la nourrissant notamment de créateurs conjugués au féminin : Fanny Mendelssohn, Camille Pépin, Florence Price, Louise Farrenc, Anna Clyne.

Entre grandes œuvres du canon et territoires plus méconnus, entre exigence dramaturgique et énergie symphonique, Ben Glassberg a façonné une identité musicale faite d'ouverture et de curiosité. Ce gala marque l'aboutissement d'un cycle de six années où l'Orchestre s'est pensé comme un espace vivant, en un mouvement permanent entre héritage et découverte.

Thank you so much and farewell, Ben !

SAISON 26 27

ABONNEMENTS

5, 10, 15 et 20 spectacles et +

TRIO

À chaque saison son offre!
Mon Premier Trio

ADHÉSIONS

Carte Liberté
Carte Jeunes

PLACES À L'UNITÉ

Informations et réservations :
operaorchestrenormandierouen.fr
et au guichet du Théâtre des Arts

AUTOUR DU SPECTACLE

- Introduction à l'œuvre réalisée par Déborah Marie, musicologue
1h avant chaque représentation

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

L'automne en trois temps

MACBETH – VERDI

opéra - nouvelle production

25 sept. - 3 oct. – Théâtre des Arts

SÉRÉNADES ROMANTIQUES

moment musical #2

13 & 15 nov. – Chapelle Corneille

NIELSEN, GRIEG

concert de l'Orchestre

20 & 21 nov. – Théâtre des Arts

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

